

Melon

Bilan année 2023

PACA

Janvier 2024



Référent filière & rédacteurs

Diana MEDINA
Chambre d'agriculture du 13
d.medina@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

André BERNARD
Président de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Réseau d'épidémiosurveillance

- Observateurs et animateurs
- Présentation des parcelles
- Cartographie des parcelles
- Bulletins publiés en 2023

Facteurs de risque

- Bilan climatique
- Variétés et porte-greffe

Bilan phytosanitaire global de l'année

- Synthèse de l'année
 1. Melon sous abris
 2. Melon plein champ

Bilan phytosanitaire par bioagresseur

- Maladies aériennes
- Ravageurs aériens
- Bioagresseurs telluriques

Note de diffusion - ToCLDNV

Le BSV PACA change de forme. Pour plus de facilité de lecture, il est désormais possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Observateurs et animateurs

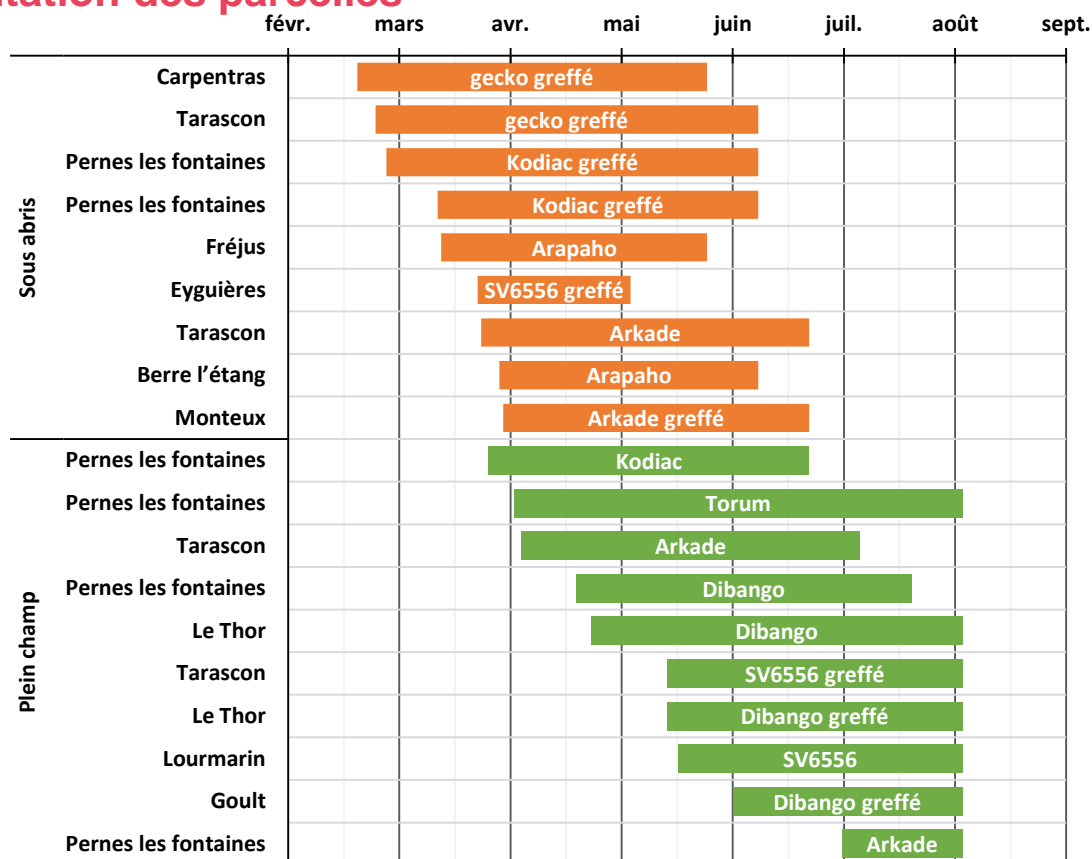
Observateurs

- Lucas TOSELLO – Chambre d'Agriculture 13
- Loïc BASNONVILLE – CETA Soleil
- Antoine DOURDAN et Sylvia GASQ – Chambre d'Agriculture 84
- Sabrina DELLAROSA – CETA de Berre
- Chloé LAGIER – CETA des Serristes
- Julie HARS – Chambre d'Agriculture 83

Rédaction et Animation

L'animation du réseau a été réalisée par Marie-Anne PORTELA et Antoine DOURDAN (APREL).

Présentation des parcelles



Les parcelles fixes

Les parcelles fixes sont choisies pour être représentatives des cultures de la région. Elles sont constituées de 9 parcelles de melon en culture sous abri et de 10 parcelles de melon en culture de plein champ, avec un étalement des dates de plantation visant à couvrir l'ensemble de la période de production du melon dans notre région.

Les observateurs suivent le protocole d'observation national harmonisé et enregistrent tous les 15 jours les données dans la base Latitude, à partir de laquelle l'animateur réalise la synthèse des observations pour la rédaction des BSV. Les bulletins sont validés par les observateurs avant diffusion.

Les parcelles flottantes

Les parcelles flottantes sont intégrées ponctuellement au réseau de parcelles fixes et présentent plusieurs intérêts :

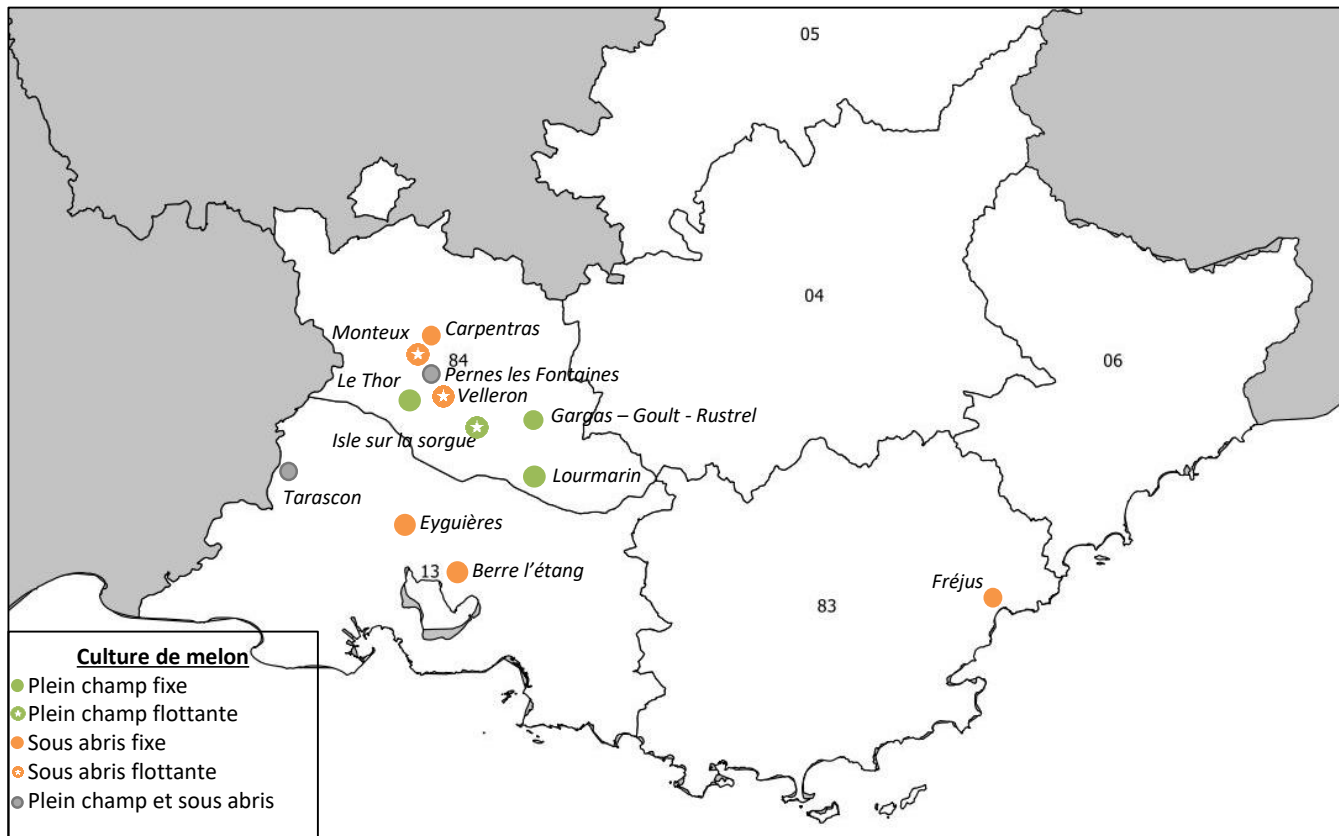
- confirmer et appuyer les observations recueillies sur les parcelles fixes,
- prévenir de la présence d'un bio-agresseur sur le territoire qui n'aurait pas été observé sur une parcelle fixe,
- révéler des problèmes nouveaux ou émergents.

Sur les parcelles flottantes, les observateurs suivent le même protocole d'observation que pour les parcelles fixes, mais ne réalisent l'observation que ponctuellement. En 2023, 2 parcelles flottantes ont été observées en sous-abris et 15 en plein champ.

Les autres sites d'observation

Le réseau d'observation des parcelles fixes et flottantes est complété par les observations réalisées par les conseillers spécialisés du réseau technique Melon Provence et Languedoc, animé par l'APREL et SUD EXPE Marsillargues. Ce réseau se réunit téléphoniquement tous les 15 jours pendant la saison de production du melon afin d'échanger sur des données techniques relatives à la culture du melon.

Cartographie des parcelles



Bulletins publiés en 2023

Le BSV Melon est rédigé de mars à début août.

Mois	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	Total
Sous abris	0	0	2	2	2	2	0	0	0	0	0	0	8
Plein champ	0	0	0	1	2	2	2	1	0	0	0	0	8

Bilan climatique régional

Faits marquants

source : Météo France

HIVER (décembre à février 2023)

La fin du mois de décembre a été très doux, avec des températures au-dessus des normales de 1 à 3°C, supérieure à la moyenne nationale. Les précipitations ont été supérieures aux normales de saison en Provence (jusqu'à 2 fois plus élevées). L'année 2023 a commencé avec une période particulièrement douce : pic de chaleur au nouvel an, puis douceur jusqu'à mi-janvier, en moyenne 2 à 6°C au-dessus des normales de saison. Après le 17 janvier les températures reviennent aux normales de saison avec des précipitations déficitaires de 50 à 90 % en région PACA. L'ensoleillement a été conforme à la saison. Février est marqué par de grandes amplitudes thermiques. Il est classé au 4^{ème} rang des mois de février les plus secs depuis 1959 entraînant un assèchement superficiel des sols déjà bien impactés par les sécheresses de 2022 (90 % de déficit en PACA). L'ensoleillement est considéré comme excédentaire de 20 à 50 % en février.

PRINTEMPS (mars à mai 2023)

Des épisodes tempétueux et de fortes rafales ont été enregistrés dans le sud les 10 et 11 mars. La pluviométrie est toutefois restée déficitaire de 20 à 80 % en PACA. La sécheresse se poursuit avec un déficit de 60 à 90 % sur le pourtour méditerranéen (3,8 mm à Marignane). Les précipitations redeviennent abondantes en mai : 100 à 200mm de précipitations atteintes dont le cumul est 2 fois supérieur à la normale, cependant insuffisant pour réhumidifier les sols qui restent secs à la fin du printemps. Du 16 au 31 mai les températures remontent après une période de fraîcheur avec des températures supérieures à 30 °C sur les régions méridionales. L'ensoleillement est excédentaire de 10 % en mars puis déficitaire de 10 % en avril et mai en cohérence avec les épisodes orageux sur cette période.

ETE (juin à août 2023)

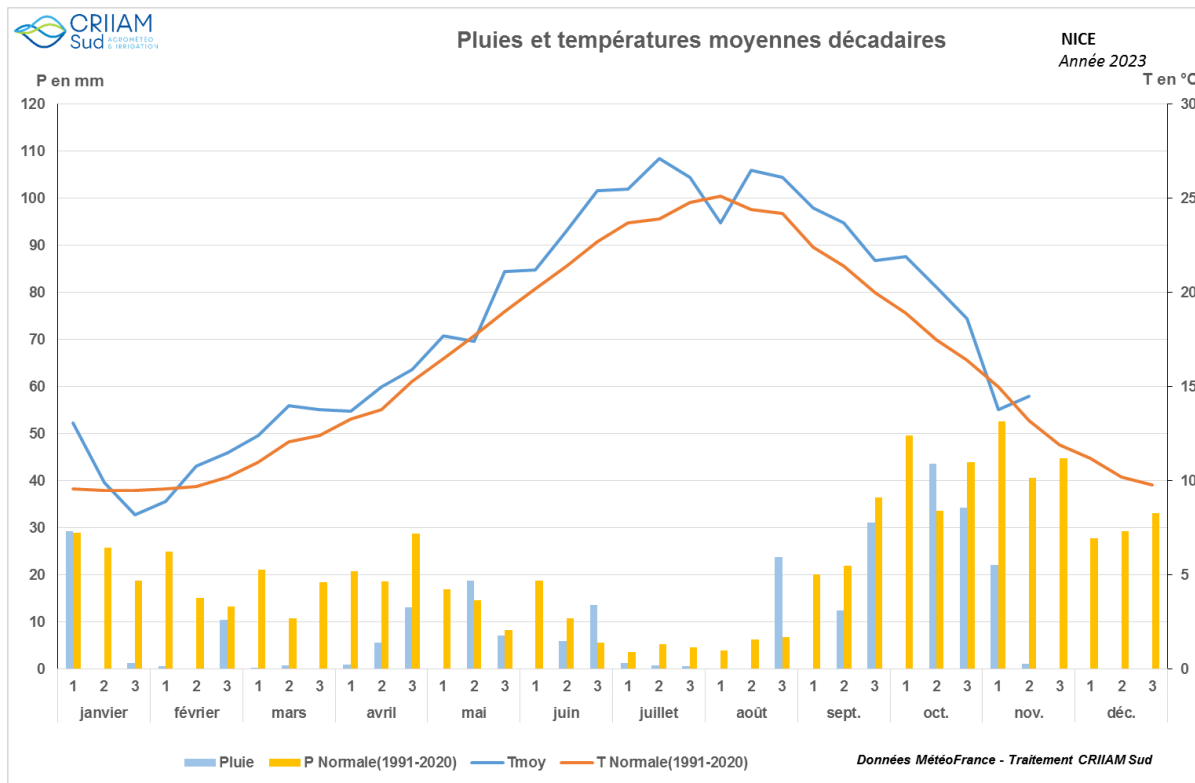
L'été 2023 est le 4^{ème} plus chaud recensé depuis 1900 derrière l'été 2022 (+2,3°C), avec plus de 1,4°C par rapport à la moyenne. Juin 2023 s'inscrit comme le 2^{ème} mois de juin le plus chaud derrière juin 2003, avec plus de 2,6°C par rapport à la normal, suite à des remontées très chaudes du Maghreb. Un dôme de chaleur s'installe sur le bassin méditerranéen tout le mois de juillet avec 2 gros épisodes de canicules (du 8 au 13 puis du 15 au 24) faisant atteindre des records de chaleur de jour (39,2°C à Cannes) comme nuit (25,7°C à Bormes les Mimosas). Un autre épisode de canicule arrive du 17 au 24 août après un début de mois plus frais avec des températures supérieures à 40°C en PACA. Des précipitations importantes de 2 à 3 fois au-dessus de la normale sont tombées en PACA et Corse. Le manque de pluie continuera sur la saison avec un déficit de plus de 50 % en régions méditerranéennes. Globalement l'ensoleillement a été conforme à la saison en région PACA.

AUTOMNE (septembre à novembre 2023)

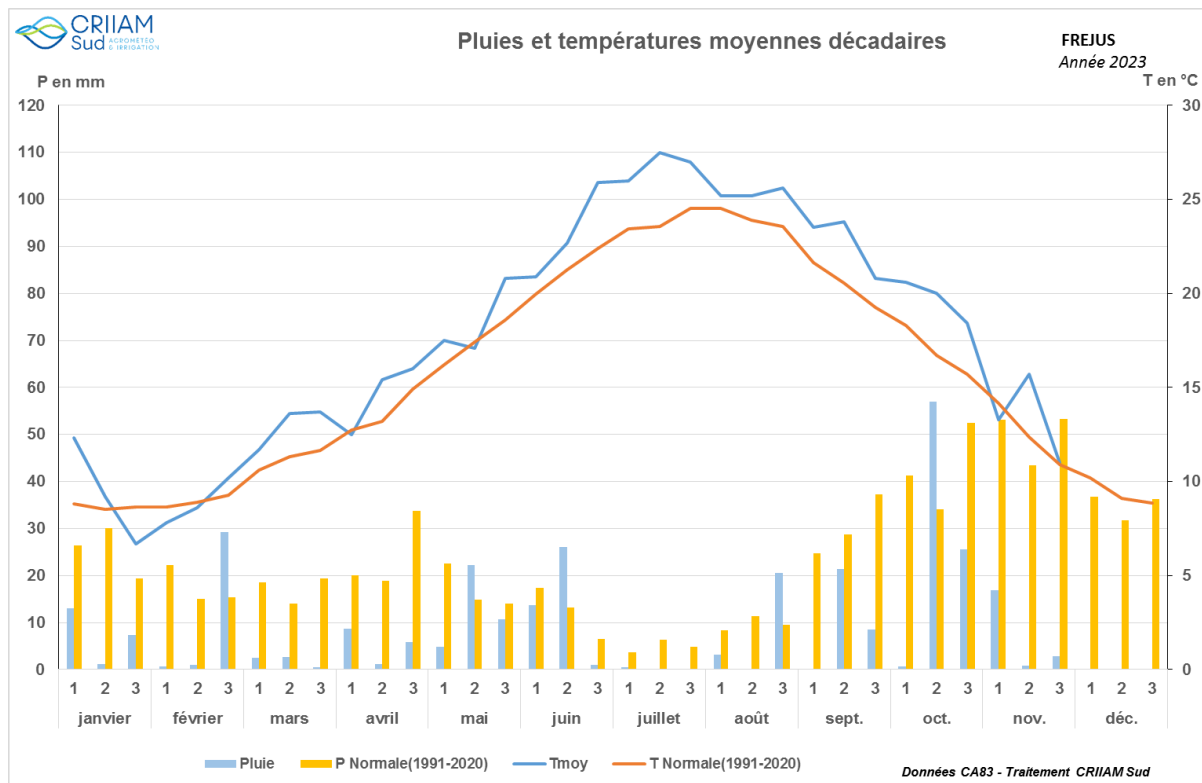
Un temps très estival continu en début d'automne avec un mois de septembre le plus chaud jamais enregistré depuis le début du XX^{ème} siècle, avec 3,6°C de plus que les normales de saison. La chaleur perdure début octobre avec des températures encore très chaudes. Les températures début novembre restent au-dessus des normales de saison (+2 à 5°C) puis se rapprochent des normales à la fin du mois. Alors que le reste du pays connaît des épisodes pluvio-orageux intenses en septembre, les précipitations sont déficitaires de 20 à 70 % sur la Côte d'Azur et en PACA. La région connaît un épisode de perturbation, avec de fortes pluies et rafales de vent liées à la dépression Aline les 19 et 20 octobre. Sinon le reste du mois reste peu pluvieux avec un déficit de 50% dans le sud des Bouches du Rhône, tendance qui continue en novembre qualifié comme anormalement peu pluvieux avec des déficits supérieurs à 75 %. Les sols sont ainsi restés très secs.

→ Le climat de l'année 2023 a eu une certaine incidence sur la fréquence et l'intensité des bioagresseurs du melon et notamment pour les maladies avec un développement explosif suite aux précipitations du printemps et une présence jusqu'à la fin de la saison melon.

Alpes-Maritimes (06)



Var (83)



Variétés et porte-greffe

En melon des résistances variétales existent :

- Résistance haute au *Fusarium oxysporum f.sp. melonis* races 0,1, 2 et 1.2 (HR Fom)
- Résistance intermédiaire à l'oïdium *Golovinomyces cichoracearum* (IR Gc)
- Résistance intermédiaire à l'oïdium *Podosphaera xanthii* race 1,2,3,5,3-5 (IR Px)
- Résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* (IR Ag)

Les nouvelles variétés de melon tendent à avoir un maximum de résistances pour ces bioagresseurs. La liste des résistances pour chaque variété est disponible sur les préconisations variétales melon APREL/SudExpe ou sur les sites des semenciers.

Le greffage en culture de melon a pour objectif de protéger les cultures contre certains agents pathogènes :

- *Verticillium dahliae*
- *Phomopsis sclerotioides*
- *Fusarium oxysporum f. sp. melonis*

Le greffage permet également de cultiver en conditions limites de sol (température basse, salinité élevée, etc.), défavorables à la culture du melon. Enfin, dans certaines conditions, le greffage permet d'augmenter la productivité des plantes, voire la qualité des fruits.

Pour plus de renseignements, consultez la fiche Le Point Sur
: [Le greffage du melon](#)

Synthèse de l'année

Pour chaque bulletin, une note est donnée pour chacun des bioagresseurs, ce qui permet de synthétiser la pression sur l'ensemble des parcelles observées. La note de 1 à 3 est attribuée de manière qualitative par le rédacteur selon les critères suivants :

- 1 : une ou deux parcelles concernées, avec une faible pression
- 2 : quelques parcelles concernées dont certaines avec une pression moyenne à forte
- 3 : presque toutes les parcelles concernées ou quelques parcelles avec une pression forte

1- Melon sous abris

	Bioagresseurs	Pression 2022	Pression 2023	Comparaison/2022
Maladies aériennes	Oïdium	Faible	Faible	>
	Mildiou	Faible	Faible	>
	Bactériose	NS	Faible	>
	Botrytis	NS	Faible	>
	Sclerotinia	NS	NS	=
	Rhizoctonia	Faible	NS	<
	Virus	NS	NS	=
Ravageurs	Pucerons	Moyen	Moyen	=
	Acariens	Moyen	Moyen	=
	Noctuelles	NS	Moyen	>
	Aleurodes	NS	NS	>
	Mineuses	NS	NS	<
	Thrips	Faible	Faible	=
	Cloportes	Faible	NS	=
	Fourmis	NS	NS	=
	Forficules	NS	NS	=
	Escargots	NS	NS	=
	Taupins	NS	Faible	>
	Rongeurs	NS	NS	=
Ravageurs telluriques	Nématodes	Moyen	Faible	<
Adventices	Cuscute	NS	Faible	>
	Autre	NS	NS	=

Dynamique de la pression

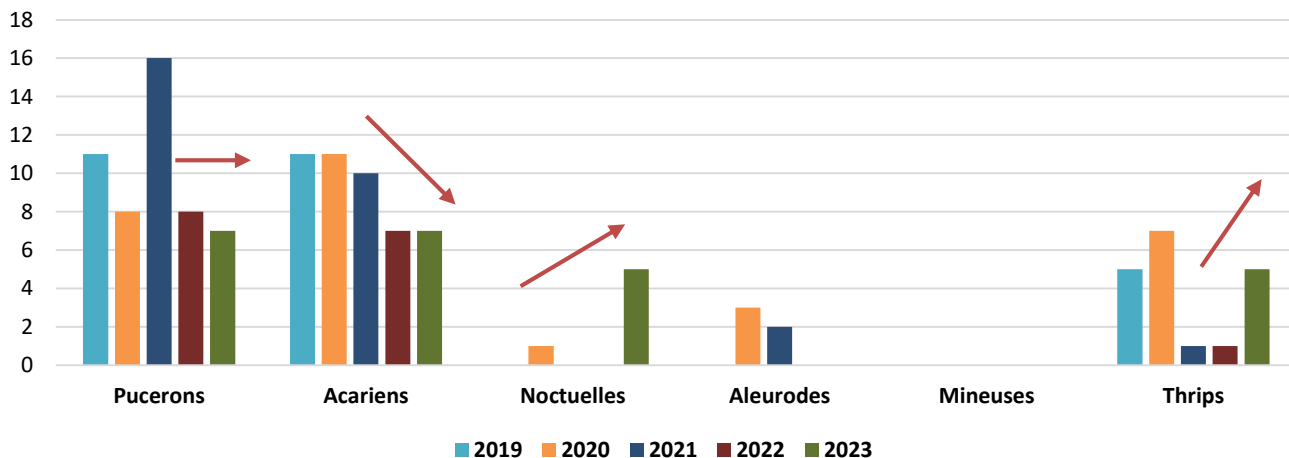
	mars		avril		mai		juin		juil		août	
	BSV 5	BSV 6	BSV 7	BSV 8	BSV 9	BSV 10	BSV 11	BSV 12	BSV 13	BSV 14	BSV 15	
Pucerons			1	1	1	2	2					7
Acarions			1	1	1	1	2	1				7
Noctuelles						2	2	1				5
Aleurodes												0
Mineuses												0
Thrips			1	1	2	1						5
Cloportes												0
Fourmis, forficules												0
Forficules												0
Taupins							1					1
Escargots												0
Limace, escargots												0
Nématodes						1						1
Oïdium	1	1	1	1	1	1	1					7
Mildiou							3					3
Sclerotinia												0
Rhizoctonia												0
Dépérissement												0
Botrytis							1					1
Bactériose							1	1				2
Virus												0
Cuscute					3							3
Adventices												0

En vert pression faible, en orange pression moyenne, en rouge pression forte.

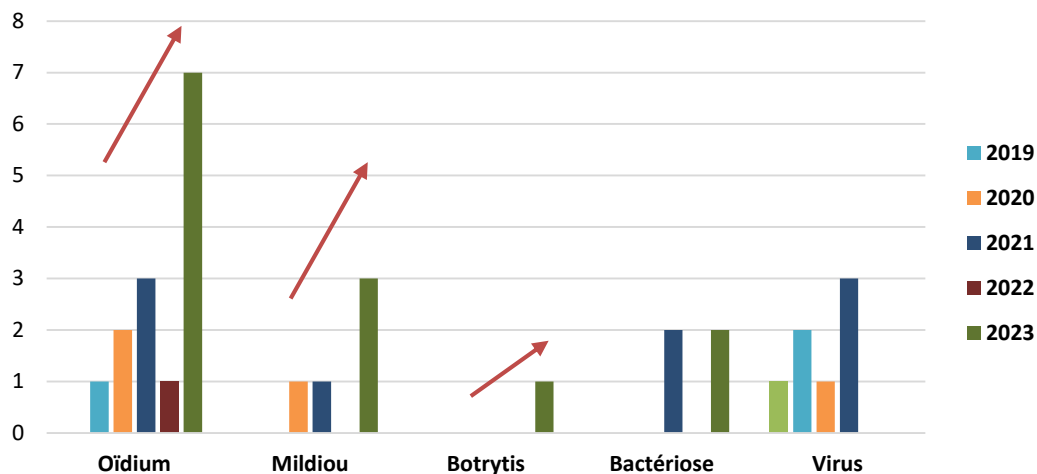
Evolution de la pression phytosanitaire

L'indice de pression annuel est calculé en cumulant l'ensemble des notes de pression attribué à chaque bioagresseur ou maladie. Ainsi plus l'indice est élevé plus le bioagresseur a été présent sur la saison.

Ravageurs



Maladies



2- Melon plein champ

	Bioagresseurs	Pression 2022	Pression 2023	Comparaison/2022
Maladies aériennes	Oïdium	Moyen	Moyen	>
	Mildiou	Faible	Forte	>
	Sclerotinia	NS	NS	=
	Rhizoctonia	NS	NS	=
	Macrophomina et al.	NS	NS	=
	Cladosporiose	NS	Faible	=
	Fusariose	NS	NS	=
	Verticilliose	NS	NS	=
	Bactériose	Faible	Faible	>
	Dépérissements	NS	NS	=
Virus	NS	Faible	>	
Ravageurs	Pucerons	Moyen	Moyen	=
	Acariens	Moyen	Moyen	=
	Thrips	Faible	Faible	=
	Noctuelles	Faible	Forte	>
	Taupins	Faible	NS	<
	Mineuse	NS	NS	=
Adventices	Toutes plantes	Faible	Faible	=

Dynamique de la pression

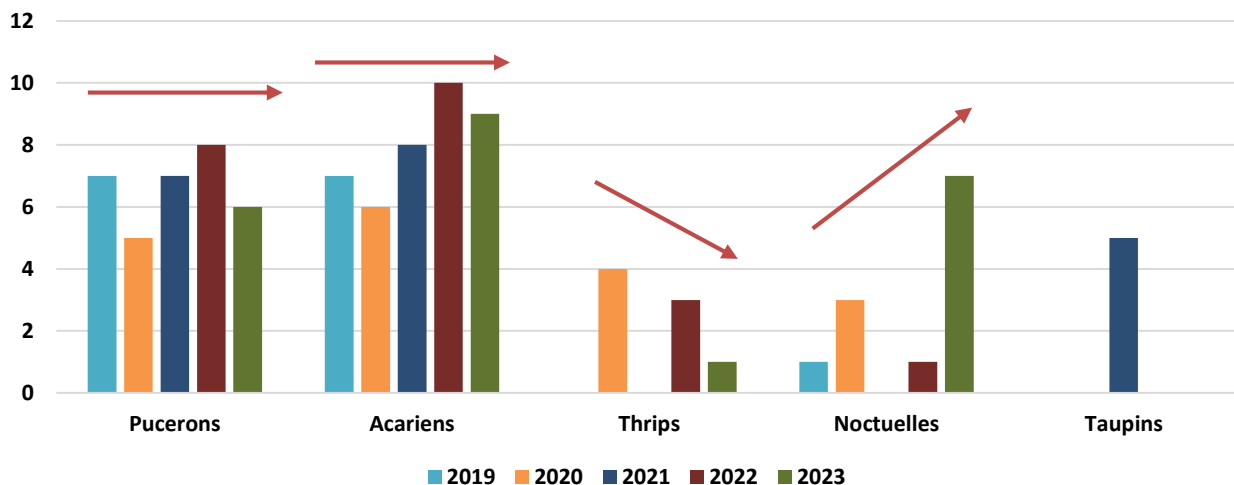
	mars		avril		mai		juin		juil		aout	
	BSV 5	BSV 6	BSV 7	BSV 8	BSV 9	BSV 10	BSV 11	BSV 12	BSV 13	BSV 14	BSV 15	
Pucerons							2	2	1		1	6
Acariens						2	2	1	2	1	1	9
Thrips							1					1
Noctuelles									2	3	2	7
Taupins												0
Oïdium									1	2	3	6
Mildiou							3	3	3	1	3	13
Sclerotinia												0
Rhizoctonia												0
Macrophomina et al.												0
Cladosporiose							1	1				2
Fusariose												0
Verticilliose												0
Bactériose							1	2	1		1	5
Virus											1	1
Cuscute												0
Adventices							2	2				4

En vert pression faible, en orange pression moyenne, en rouge pression forte.

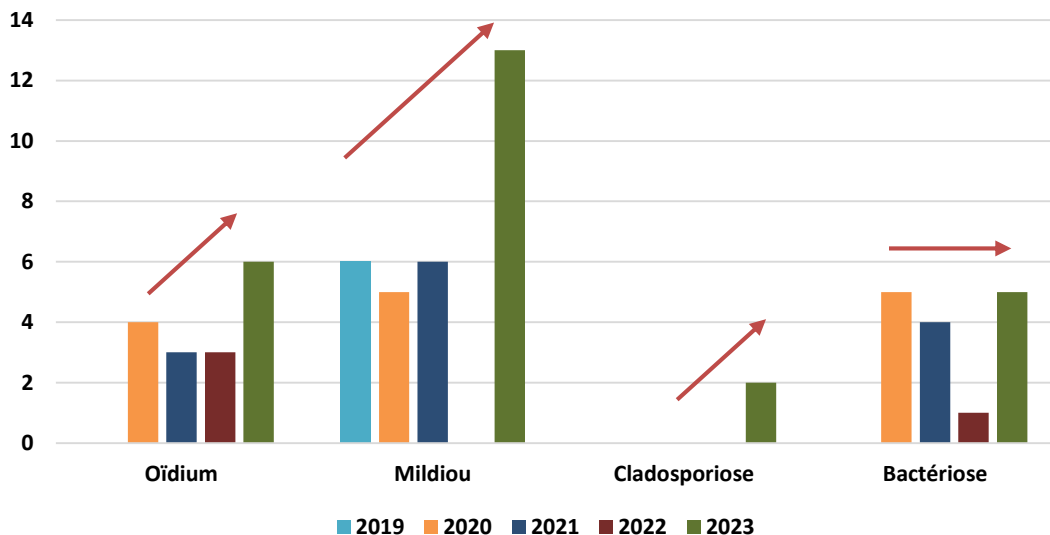
Evolution de la pression phytosanitaire

L'indice de pression annuel est calculé en cumulant l'ensemble des notes de pression attribué à chaque bioagresseur ou maladie. Ainsi plus l'indice est élevé plus le bioagresseur a été présent sur la saison.

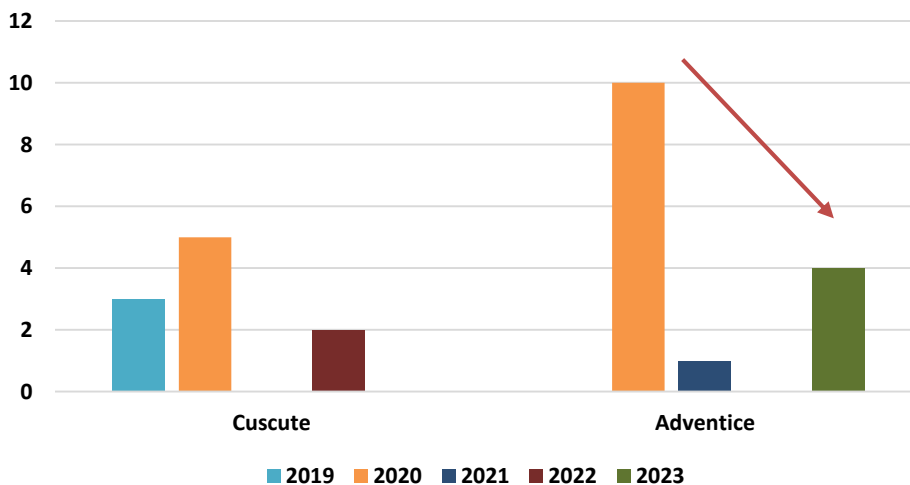
Ravageurs



Maladies



Adventices



Maladies aériennes

- **Bactériose, Cladosporiose**

Des symptômes de bactériose ont été signalés fin mai en plein champ. La pression est restée faible jusqu'au mois d'août hormis un pic fin juin.

La bactériose se caractérise par des taches arrondies nécrotiques, entourées d'un halo jaune. Ces symptômes de taches sur feuilles ne sont pas toujours faciles à distinguer de ceux dus à la cladosporiose ou au mildiou.



Seuls les **traitements préventifs** peuvent avoir une certaine efficacité. Il est recommandé de ne pas intervenir en période de floraison.

Maladies aériennes

- **Oïdium**

L'oïdium est la principale maladie sur melon. Que ce soit sous abri ou en plein champ, la pression a été plus importante que les années précédentes. Les attaques ont été signalées dès le mois de mars, en sous abri, puis la maladie est restée présente sur toute la saison jusqu'en août, en plein champ.

L'oïdium se caractérise par des taches poudreuses, circulaires et blanches qui se développent sur la face supérieure des feuilles. Les attaques démarrent sur les feuilles âgées, les plus ombragées puis se généralisent sur l'ensemble du feuillage.



Symptômes d'oïdium sur feuilles

L'utilisation de **variétés portant des gènes de résistance** à l'oïdium contribue à faire baisser la pression en oïdium, mais de nouvelles races apparaissent et rendent la protection chimique encore nécessaire. Des **solutions de biocontrôles** existent mais peuvent avoir des résultats variables sur oïdium. Ils doivent être **utilisés précocement et répétés** pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de **manière préventive**. Une protection préventive à base de soufre offre de bons résultats. A utiliser avec précaution en présence des auxiliaires.



- **Mildiou**

Le mildiou est une maladie qui peut impacter fortement les cultures principalement en plein champ. Cette année, un signalement a été fait sous abri, en fin juin, en cohérence avec les conditions climatiques sur cette période (précipitations et conditions chaudes). La maladie a été très impactante pour la saison plein champ avec une pression importante sur toute la saison dès début juin.

Le modèle de prévision du mildiou sur melon n'a pas été suivi cette année.

Les symptômes de mildiou se caractérisent par des taches d'abord humides/huileuses, puis jaunes, brunes qui se nécrosent rapidement. Elles se situent le plus souvent à proximité des nervures et s'accompagnent d'un feutrage gris violacé à la face inférieure du limbe. La sporulation est favorisée lorsque l'hygrométrie est forte (rosée du matin, pluie, brouillard, ...) et avec un optimum de température entre 25 et 30°C. Le mildiou peut se généraliser très rapidement sur la parcelle car son cycle est relativement court : les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après infection.



Pour prévenir l'apparition, les **traitements en préventif** sont les plus efficaces. Des produits de biocontrôle à base phosphonate de potassium peuvent être utilisés en préventif pour limiter l'apparition de mildiou.

- **Virus**

Un cas de virus a été signalé cette année, fin août, dans une parcelle hors réseau BSV. Il n'y a pas eu d'analyse de réalisée pour confirmer le type de virus.



Il n'existe pas de méthode de lutte curative contre les virus, seuls des moyens préventifs permettent de retarder les contaminations, et notamment la **protection physique** des plantes par une bâche temporaire posée sur la culture ou sur arceaux. Il est nécessaire de protéger la culture **dès la plantation**.

Pour plus de renseignements consultez la fiche APREL/SudExpe :
[Cucurbitacées : comment se protéger des virus ?](#)

Ravageurs aériens

• Pucerons

Le puceron est le principal ravageur du melon. L'espèce de puceron la plus présente sur cette culture est *Aphis gossypii*. Sous abris, les pucerons ont été présents de mars à fin juin. La pression est restée maîtrisée jusque fin mai puis s'est intensifiée en juin. En plein champ, la pression a été plus forte en début de saison (juin) puis s'est calmée sur le reste de la saison. La pression est restée faible à moyenne et a été similaire à celle de l'année dernière dans l'ensemble.



Aphis gossypii



Le principal levier est l'utilisation de variétés portant **le gène de résistance (VAT)** à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* qui **contribue à faire baisser la pression en pucerons**. **Dès la première détection** de foyer il est recommandé d'intervenir avec **des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires** (ce qui impose une surveillance régulière de la culture). Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés mais leur efficacité est parfois insuffisante (produits de contact uniquement). **Sous abris, la protection intégrée** est un levier intéressant à mettre en place en préventif voire à la première observation d'individus avec des lâchers d'*Aphidius colemanii*. Les abris et les abords des cultures en plein champ peuvent être aménagés pour favoriser l'installation des auxiliaires indigènes.

Pour plus de renseignements consultez la fiche APREL :

[Des plantes relais contre les pucerons](#)

• Acariens

L'acarien est le 2nd ravageur d'importance sur melon.

Sous abris, les acariens sont présents principalement en mai et juin, avec une pression plus importante début juin. Les premières observations sont de plus en plus précoces avec un premier signalement début avril cette année. La pression a été équivalente à l'année précédente.

En culture de plein champ, les acariens sont présents de mai à août, avec une pression qui augmente autour du mois de juin. La pression acarien en 2023 est dans l'ensemble légèrement plus faible que les années précédentes.



Une bonne observation des plantes permet de **détecter précocement** les premiers individus.

Les acariens tétranyques sont présents sur la face inférieure des feuilles. Ils peuvent se multiplier très rapidement lorsque les **conditions climatiques sont chaudes et sèches**. Sur certains sites à faible pression il est **bien maîtrisé en lutte raisonnée et en protection intégrée**. Sur d'autres sites plus atteints, la gestion est compliquée même en intervenant très tôt. Le retrait récent de matière active efficace participe à la recrudescence de la problématique acarien.

• Thrips, aleurodes

Des thrips et des aleurodes sont signalés de temps en temps, mais n'occasionnent généralement pas de dégâts sur melon. Il n'y a pas eu d'aleurodes observés sur le réseau BSV. Des thrips ont été observés de mi-avril à mi-juin sous abris et une fois en plein champ courant juin. La présence de thrips est plus importante que les années précédentes pour les cultures sous abris.



En cas de forte pression, il est parfois nécessaire d'intervenir avec des produits non biocontrôle.

- **Taupins**

Une attaque de taupin a été observée dans le réseau BSV uniquement sous abris. Des attaques de taupins ont également été signalées hors réseau d'observation BSV en parcelle de plein champ mais à une moindre pression que les années précédentes. Les taupins s'attaquent principalement aux fruits. Les dégâts sont donc vite dommageables pour la culture.

Bioagresseurs telluriques

- **Nématodes**

En melon sous abris, des cas de nématodes sont signalés chaque année, et occasionnent des dégâts qui peuvent être importants. Seule une observation de nématode a été signalée dans le cadre du BSV. Les nématodes sont attirés par les exsudats racinaires lors de l'implantation de la culture. Le melon est une espèce particulièrement sensible. L'infestation se produit rapidement si le sol est contaminé.

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur des **méthodes préventives** : le **greffage** en condition à risques est indispensable pour donner de la vigueur à la plante mais il n'apporte pas de résistance génétique.



En fin de culture une **observation des racines** permet de repérer facilement la présence de galles. En cas de présence, il est alors important de **retirer un maximum de racines contaminées** de la parcelle, ce qui contribue à diminuer efficacement le potentiel d'inoculum présent dans le sol.

La réflexion doit ensuite se faire sur **l'ensemble du système de production** :

- Favoriser la **rotation** des cultures en alternant avec des plantes non-hôtes
- **Enrichir** le sol **en matière organique** pour favoriser la vie microbienne
- Nettoyer régulièrement les outils en contact avec le sol
- Mettre en place une solarisation et/ou des engrais verts assainissant.

Sur les cultures sensibles des solutions de biocontrôles existent mais les résultats sur le terrain sont encore insuffisants pour évaluer leur efficacité.

Pour plus de renseignements consultez les Fiches Ressource :


- [Gestion des bioagresseurs telluriques](#)
- [Solarisation](#)
- [Sorgho](#)

Adventices

Des adventices ont été signalées en mai sous abris et dès le mois de juin en plein champ. Cette année les adventices ont été particulièrement problématiques sur des parcelles hors réseau BSV avec des niveaux d'infestation très élevés de graminées (Ray-gras, Panic pied-de-coq) et dicotylédones (Renouée persicaire).

Avec les cultures sur paillage plastique, les adventices sont généralement peu pénalisantes pour les plantes. Cependant, certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (morelle, chénopodes, amarante, cuscute...) au risque de ne pouvoir s'en débarrasser.

Vigilance VIRUS ToLCNDV



Le virus **ToLCNDV**, organisme de quarantaine de lutte obligatoire, a été signalé en France dans les départements du Gard et des Bouches-du-Rhône sur des cultures de courgettes depuis 2020.

Tout symptôme douteux doit être signalé aux autorités sanitaires (SRAL PACA) et faire l'objet d'une analyse.

Informations


Décrit pour la première fois en Inde sur des plants de tomates, le virus ToCLNDV – *Tomato Leaf Curl New Dehli Virus*, est déjà présent sur le territoire européen en Espagne, Portugal, Italie, Grèce et France où il pose de sérieux problèmes sur courgettes, concombres et melons.

Les symptômes associés à cette virose se manifestent surtout sur les jeunes feuilles qui s'enroulent, se recroquevillent et restent de petite taille. Les feuilles présentent des mosaïques plus ou moins marquées avec des jaunissements internervaires ; et les fruits peuvent aussi être affectés en étant bosselés ou craquelés. La croissance des plantes peut être fortement ralentie, voire complètement bloquée.

Le virus ne se transmet pas par contact. Il peut être transmis par matériel végétal mais **son principal vecteur reste l'aleurode *Bemisia tabaci***, considéré comme très efficace, du fait de son mode persistant, circulant. L'insecte acquiert rapidement le virus lorsqu'il ponctionne la sève des plants infectés et le conserve ensuite à vie. Il peut ainsi le propager très rapidement sur des plants sains.

Le virus est susceptible d'infecter un très grand nombre d'espèces végétales telles que la pomme de terre, la tomate, la courgette, l'aubergine, le melon, le concombre, le poivron et les courges. **Certaines adventices** comme *Solanum nigrum* (morelle noire), *Datura*, *Ecballium elaterium*, bryone et certains *Sonchus* **servent de réservoir en étant des plantes hôtes pour le virus.**

Gestion du risque



Comme pour tous les virus des plantes, il n'existe pas de moyen de lutte connu pour guérir une plante infectée. Pour éviter sa propagation, la prévention est donc essentiellement basée sur la **prophylaxie** avec : **l'élimination des plantes malades** (1) **l'utilisation de matériel végétal sain** et (2) ainsi que (3) **le contrôle des populations de l'insecte vecteur**. Vous pouvez vous rapprocher auprès de votre conseiller pour plus d'informations.

Confusion possible

A ne pas confondre avec (1) le nouveau virus émergent ToBRFV qui ne touche que les cultures tomates et poivrons/piments et (2) le virus TYLCV, transmis aussi par l'aleurode *B. tabaci*. En cas de doute contacter au plus vite votre conseiller pour réaliser un test.



Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Diana MEDINA
APREL, Claire GOILLON, Pauline DUVAL, Hermine SARTHOU, Marie-Anne PORTELA,
Antoine DOURDAN
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Sara FERRERA

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Écophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA